

vibrations d'où résultent les couleurs. Mais c'est la réfraction qui décide de la nature du rayon & des couleurs qui les constituent; & cette réfraction se règle sur l'incidence du rayon parfaitement homogène, qui se brise sur le prisme ou sur tout autre corps transparent. (a).

Les jeunes physiciens plus exposés que les autres à se laisser entraîner par les erreurs de mode, apprendront ici que les montagnes primitives que M<sup>r</sup>. de Buffon croit être toutes de granit, parce qu'il les croit toutes le produit du feu, sont souvent calcaires (b). — Ils apprendront que l'eau est une substance simple & indestructible; que Newton, Vallerius, Buffon &c, se sont

(a) Quelque subtil que soit un rayon de lumière, quelque indivisible qu'on se l'imagine, il a une certaine étendue, un certain diamètre: d'où il arrive que la partie qui regarde la base du prisme, souffre une plus grande réfraction, que celle qui regarde le sommet; elle parcourt en outre un plus grand espace du corps solide. Delà l'affaiblissement & de la diminution dans les vibrations &c. Je ne répéterai pas ce que j'ai dit sur ce sujet dans tout le détail dont je l'ai cru susceptible \*; on me permettra d'y renvoyer.

\* 1. Mars  
1778. p. 330.  
— 1. Nov.  
1779. p. 321.  
Réponse à  
la grande  
objection  
de l'immutabilité des  
rayons une  
fois réfractés, *ibid.*  
p. 324.

(b) « Quant à la matière qui compose ces  
» montagnes primitives; c'est pour l'ordinaire  
» une roche très-dure qui fait feu avec  
» l'acier, que les Allemands nomment *horn-*  
» *stein* ou *Pierre cornée*; elle est de la nature  
» jaspe ou du quartz. D'autres fois  
» c'est une pierre calcaire ». Art. *Montagne*.